



Université Mohamed Khider de Biskra Faculté des  
Lettres et des Langues Département des lettres et des  
Langues étrangères Filière de Français

## MEMOIRE DE MASTER

Langues, littératures et cultures d'expression française

Présente et soutenu par:

**ANGAR Siham**

### **Thème:**

Inscription du mythe "dans vendredi ou la vie sauvage de Michel  
Tournier"

Jury :

M.	Hammouda Mounir	Rapporteur	Universite de Biskra
M.	CHELOUAI KAMAL	Président	Universite de Biskra
M.	Khider Salim	Exminateur	Universite de Biskra

***« Ce qui importe, ce n'est pas de dire, c'est de redire et, dans cette redite, de dire chaque fois encore une première fois ».***

***Maurice Blanchot.***

# Remerciement:

*Je remercie tout d'abord mon Dieu qui m'a inspirer la force et la patience pour réaliser ce travail, malgré les obstacles confrontés voir les circonstances dont on a travaillées, et le risque d'attraper le virus de Covid-19 qui a pris la vie de plusieurs membres de ma famille paix à leurs âmes, je tiens aussi à remercier mon encadreur Mr. HAMMOUDA pour la suivie de l'élaboration de cette recherche avec ses conseils, ses remarques constructives et d'être toujours disponible en me corrigeant pour que mon travail soit enfin accompli. Sans oublier de remercier les membres de jury qui ont accepté d'examiner ma recherche.*

*Alors je remercie ceux qui m'aiment où ceux qui me connaissent de près ou de loin.*

## Dédicace

*Je dédie ce modeste travail à mes chères parents ,  
qui m'ont soutenu durant toute ma vie en me  
guidant vers la bonne voie ; à mes sœurs : Jiji,  
soussou, silla, à mes frères, mes neveux : Ahmed,  
Mouha, et Siradj à mes nièces Amani, et Ella. A  
ma bien aimée Nanna, à mes chères tantes, à mes  
cousines : Achoik, Fella, Salima, Naima...etc. Et  
mes amies : Nadia, Hind, Rihanna, Selma...etc.  
Sans oublier ceux qui m'ont aidé à réaliser  
cette recherche et à toute la famille ANGAR.*

# ***TABLES DES MATIERES***

# Tables des maties

---

## **TABLES DES MATIERES**

*Remercîment*

*Dédicace*

**Introduction générale**..... 1

### **Chapitre I : *Le personnage principal au centre du roman.***

1- Qu'est-ce qu'un mythe : ..... 5

2- la notion de l'intertextualité : ..... 8

3- Etude de personnage Robinson Crusoé et le personnage l'indien

Vendredi : ..... 14

3.1 L'être : ..... 16

3.2 Le faire : ..... 20

3.3 La position hiérarchique : ..... 22

3.3.1 L'indien Vendredi : ..... 23

3.3.2 Robinson Crusoé : ..... 25

### **Chapitre II: *Le personnage robinson entre le voyage initiatique et la solitude et identité***

1- La relation entre Robinson Crusoé et Le Vivant, fils du vigilant : ..... 27

1.1. Le vivant, fils du vigilant et Robinson Crusoé : ..... 27

1.2. Robinson Crusoé et Açal : ..... 29

2- Robinson Crusoé et le voyage initiatique : ..... 31

3- Robinson Crusoé entre la solitude et l'identité : ..... 36

**Conclusion générale**..... 41

***Références bibliographies***

***Résumé***

# **Introduction générale**

## ***Introduction générale***

---

### ***Introduction générale***

La littérature c'est la mer des connaissances, des civilisations et des savoirs grâce à elle prend tout ce qui est idéal et sacré de l'art, elle est comme un rayon d'apprentissage pour savoir tout ce qui est ancien à rapporter au présent tel que « *la mythologie* », qui signifie selon le *Grand Larousse*: « *l'ensemble des mythes qui appartiennent à un peuple, à une civilisation, à une religion* »<sup>1</sup>, alors la mythologie a beaucoup des mythes.

Le mythe se définit selon le dictionnaire *Larousse* « *ensemble des croyances, de représentation idéalisées autour d'un personnage ; d'un phénomène, d'un événement historique, d'une théorie et qui leur donnent une force, une importance particulière* »<sup>2</sup>

cela veut dire que, le mythe englobe toutes les choses faites dans un temps et lieu passé de n'importe quelle chose, et puis il est presque universels parce que la plupart des mythes sont très connus dans plusieurs régions du monde quel que soit sa nature (arabe, française, grecque ... etc.) , selon Fernand Comte : « *Dans cette grande diversité (de mythes) il y a cependant des traits qui se répètent sous des formes approchées comme s'ils révélaient un bien commun de l'humanité* .»<sup>3</sup>

Donc le mythe a été utilisé par plusieurs communautés et symbolise l'imagination pour transmettre un message caché. F. Comte affirme que : « *Cela n'empêche pas que les images que ce mythe véhicule, maladroitement et grossièrement, parfois poétiques, toujours chargées affectivement, représentent une réalité vécue par –delà la mort* .»<sup>4</sup> Nous remarquons que les mythes ne changent pas à travers le temps ils sont restés avec leurs actions, leurs histoires.

La mythologie se définit selon le dictionnaire culturel de la mythologie gréco-romaine :

---

<sup>1</sup>Christine Jaz, *Dictionnaire culturel de la mythologie gréco-romaine*, Ed Nathan, 1992.P.255.

<sup>2</sup> <https://www.Larousse.fr/dictionnaires/francais/mythe/53630> page consultée le 02 /06/ 2020.

<sup>3</sup>C. Fernand, *les grandes figures des mythologies*, Paris, 1988

<sup>4</sup> Ibid., P20



## ***Introduction générale***

---

*Mythologie et religion ne sont évidemment pas sans rapport, puisque l'une et l'autre posent en principe l'existence d'être supra-humains que l'on appelle des dieux, et que ces dieux portent des noms identiques dans l'une et dans l'autre.*<sup>5</sup>

En effet, le mythe est donner une certaines existence et une explication au monde, d'après le dictionnaire culturel de la mythologie gréco-romaine :

*Quoi qu'il soit, on peut considérer que les récits mythologie ont pour fonction d'exprimer des vérités, de « dire le vrai » à leur manière, qui n'est pas celle de la science ou la philosophie, mais qui est un autre moyen d'accès à la connaissance et à la sagesse.*<sup>6</sup>

C'est-à-dire que la mythologie explique tous ce qui est vrai, d'une certains société cela veut dire que il y a un accès de connaissance mais ce n'est pas vraisemblable, qui n'est pas celle de la science ou par la philosophie.

Alors, le mythe raconte une chose d'imagination ce qui fait appuyer sur les êtres surnaturelles, et avec ses actions et ils ont compté que dans l'imaginaire.

Aujourd'hui, le mythe a une structure pour transmettre un message vague, ce qui fait que le texte mythique de la mythologie et l'objet de la réécriture du n'importe quel mythe, notre exemple-le corpus de notre travail – c'est le roman d'expression française de l'auteur Michel Tournier, il est laissé des marques pour le lecteur à comprendre le message de « réécriture », elle concerné beaucoup des chercheurs pour l'étudier à partir de la notion l'intertextualité de Julia Kristeva parce que cette réécriture toujours à une démarche que existé dans un autre texte. A travers le personnage, nous découvrons le mythe qui a traité dans l'histoire, il est l'essence du roman littéraire, il est mettre en place avec ses actions, sa rôle, ses paroles ... etc. Cela donne une image est impossible à oublier.

---

<sup>5</sup> -Christine Jaz, *Dictionnaire culturel de la mythologie gréco-romaine*, Nathan, 1992, P 262

<sup>6</sup> Ibid., P 257.

## *Introduction générale*

---

Nous avons choisi de travailler sur un corpus de Michel Tournier, intitulé *Vendredi ou la vie sauvage*, cette œuvre qui a de mythe à son personnage principal, nous savons que l'étude du mythe littéraire est présente dans presque tous les romans, mais dans notre travail ne l'a mentionnée pas, alors c'est ce qui nous a donné l'occasion de chercher plus sur ce roman.

L'histoire de notre roman est une aventure d'un personnage qui s'appelle « Robinson Crusoé » en 29 septembre 1759, est un aventurier et un commerçant aussi, il est quitté son pays natal l'Angleterre pour découvrir autre monde, pour lui l'aventure est toute sa vie, il laisse sa femme et ses deux enfants et traversé la mer. Vers le Chili après une tempête qui est frappé le navire violement, Robinson est le seul à avoir vécu après le naufrage où il s'est retrouvé sur une île déserte, avec son chien Tenn il a affronté seul toutes les difficultés du monde sauvage et a pu y faire face. Après des années, Robinson recueilli un indien qu'il surnomme « Vendredi »

Et puis, ils ont la chance de quitter l'île Speranza mais Robinson n'accepte pas d'aller il aime de rester sur l'île avec le mousse du *Whitebrid* Jean Neljapaev mais Robinson lui donna un nom Dimanche car le jour des fêtes, et des rires et des jeux.

Maintenant, nous donnons quelques éléments biographiques pour définir l'écrivain :

Michel Tournier né en 1924 à Paris. Ses parents étaient universitaires et germanistes, et lui-même est un spécialiste de littérature allemande. Après des études de droit et de philosophie, il s'oriente vers la photographie puis devient écrivain. Son premier roman *Vendredi ou les limbes du pacifique*, paru aux éditions Gallimard, reprend le mythe de Robinson Crusoé. Ce texte est couronné par l'Académie française en 1967. A partir du thème et du personnage, l'auteur écrit quelques années plus tard une nouvelle version de ce récit, destinée à la jeunesse : *Vendredi ou la vie sauvage*

En 1970, Michel Tournier a obtenu le Prix Goncourt pour *Le Roi des Aulnes*. Il est membre de l'Académie Goncourt depuis 1972.

## *Introduction générale*

---

« Lorsque j'écris, il me faut de grands et beaux sujets. J'ai lu un jour le *Robinson Crusoé* de Daniel Defoe (paru en 1719). Vendredi y est complètement sacrifié. Alors j'ai voulu réécrire cette histoire en donnant une place importante à Vendredi. Ce n'est plus Robinson qui apprend la civilisation à Vendredi, mais Vendredi qui apprend la vie sauvage à Robinson. »<sup>7</sup>

Notre recherche est intitulé « L'inscription de mythe dans *Vendredi ou la vie sauvage* de Michel Tournier » parce que nous pensons qu'il y a une réécriture mythique dans cet œuvre et cela veut dire que nous voudrions

A savoir comment Michel Tournier a exprimé le mythe pour comprendre la manière du personnage Robinson Crusoé, et quel est appui à l'action mythique pour donner un sens du roman ?

Nous ne supposons que l'auteur pour utiliser le mythe dans son roman, a une présentation mythique au personnage de l'histoire, parce que cette histoire se passe dans une île déserte, nous croyons que Michel Tournier veut dire que il y a une certaine présence du mythe.

Alors, dans ce point de vue nous étudions le roman *Vendredi ou la vie sauvage* et nous utilisons l'approche narratologique, et en basant surtout au personnage principale et leur faits.

Nous supposons que l'écrivain Tournier met en scène l'hypothèse d'une analogie entre Robinson Crusoé et Le vivant, fils de vigilant.

Notre recherche sera en deux parties essentiels : dans le premier partie il sera faire un élément de définir qu'est un mythe ? Et aussi la notion de l'intertextualité, et puis étude de personnage Robinson et Vendredi, par rapport Philippe Hamon, plus dans le deuxième partie nous allons faire la relation entre Robinson Crusoé et le Vivant, le fils du Vigilant, plus en plus le voyage initiatique et Robinson Crusoé entre l'identité et la solitude.

---

<sup>7</sup> Michel Tournier, *Vendredi au la vie sauvage*, Paris, Ed Flammarion, 2011, pp 197, 198.

**Chapitre I : *Le personnage principal au centre du roman.***

## 1. Qu'est-ce qu'un mythe :

Nous parlons depuis des moments à l'origine de mot mythe, le mythe est un mot dans la langue grecque « *muthos* », qui signifie parole ou bien de discours et dans le latin « *mythos* » qui signifie fable rationnelle, donc le mythe est un récit fabuleux qui apparut en français au XIXe siècle.

Alors, nous dit le Grand Larousse de la langue française : « *récit mettant en scène des êtres surnaturels des actions imaginaires, des fantasmés collectifs.* »<sup>1</sup> .En fait que le mythe est bien présent dans les textes littéraires il se définit comme un récit selon Gilbert Durand : « *le mythe apparaît comme un récit (discours mythique) mettant en scène des personnages, des situations, des décors généralement non naturelles.* »

<sup>2</sup>Donc, le mythe raconte et explique en même temps les phénomènes difficiles de chaque société et exprime aussi toutes les idées au cœur du texte à travers la construction de personnages dans les œuvres littéraires et surtout dans la philosophie grecque, il a posé plusieurs problèmes il est comme un fil conducteur du *mythos* et du *logos*.

Autrement dit, le mythe représente à une civilisation, d'une association et une histoire religieuse car le mythe dans la littérature française a presque une origine grecque ; le *logos* et le *mythos* sont les deux fonctions qui ont fondé au l'esprit, c'est-à-dire c'est une réalité et vérité spécialement pour les esprits selon Grimal : « *Logos et mythos sont les deux moitiés du langage, deux fonctions également fondamentales de la vie d'esprit.* »<sup>3</sup> Le *logos* est rationnel et d'une façon objective pour tous les esprits : « *il entraîne, chez l'auditeur, la nécessité de porter un jugement.* »<sup>4</sup> Le *mythos* avoir rapport à l'imagination et l'irrationnel : « *le mythe se trouve ainsi attirer auteur de lui toute la part de l'irrationnel dans la pensée humaine.* »<sup>5</sup> Alors, le *mythos* et le *logos* sont les deux axes chez les grecques.

---

<sup>1</sup> <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mythe/53630> page consultée le 05/06/2020.

<sup>2</sup> Gilbert Durand, *Structure Anthropologie de l'imaginaire*, Paris, Dunod, 1992, p. 64

<sup>3</sup> GRIMAL Pierre, *La Mythologie Grecque*, Paris : PUF.p.7.

<sup>4</sup> Ibid.

<sup>5</sup> Ibid.

En effet, le mythe devient une tache qui représente ses origines du monde et aussi permette au sein d'une telle société, il est généralement un récit transmis de génération en génération, il est un régime de faire comprendre les valeurs pour nous guider à les actions de l'être humain en trouvant qu'il y a ce que l'on a toutes les communautés du monde, ou ils ont le même système en tous lieux, pour ce faire, après un regard sur le mythe qui a toujours donné des nouvelles images dans toutes les civilisations soit dans les pièces théâtrales ou bien les romans, les textes poétiques, nous remarquons que ces images sont marquées sur généralement de ces ouvrages, ainsi le mythe fait partie que chacun de nous peut dévoiler les origines de n'importe qu'elles choses : les mouvements, les naissances, la vie des anciens ... etc.

Mircea Eliade, en donne cette définition « *le mythe raconte une histoire sacrée ; il relate un événement qui a eu lieu dans le temps primordial, le temps fabuleux des commencements. Autrement dit, le mythe raconte comment, grâce aux exploits des Êtres Surnaturels, une réalité totale, le Cosmos, ou seulement un fragment : une île, une espèce végétale, un comportement humain, une institution. C'est donc toujours le récit d'une création : on rapporte comment quelque chose a été produit, a commencé à être. [...] Les mythes révèlent donc leur activité créatrice et dévoilent la sacralité (ou simplement la sur-naturalité) de leurs œuvres. En somme, les mythes décrivent les diverses, et parfois dramatiques, irruptions du sacré (ou du sur-naturel) dans le Monde. C'est cette irruption du sacré qui fonde réellement le Monde et qui le fait tel qu'il est aujourd'hui* »<sup>13</sup>. Maintenant, nous allons revenir à les écrivains et les critiques de chacun d'eux pour présenter le mythe à sa propre manière en donc, tels que : les philosophes, les historiens, les écrivains romains...etc. Mircea Eliade a écrit plusieurs ouvrages sur le mythe par exemple son livre « *Aspects du mythe* », il a traité le mythe vivant et aussi actif dans chaque communauté dans un groupe donné. <sup>6</sup>

Où nous trouvons que l'analyse du mythe vient avec l'analyse structurale dont Lévi-Strauss pour lui il considéré comme le savoir de chercher le sens caché de ces histoires et la

---

<sup>6</sup> Mircea Eliade, *Aspects du mythe*, Paris, NRF /Gallimard, 1963, Cole : « idées », p15.

compréhension de la signification de l'origine vers une psychologie intellectualiste à la base des faits au niveau culturel : « *le mythe est une histoire qui cherche à rendre compte à la fois à l'origine des choses, des êtres du monde, du présent et l'avenir et qui cherche en même temps simultanément a traité des problèmes qui nous apparaîtraient . Aujourd'hui à la lumière de notre pensée scientifique comme toute à fait hétérogènes, différents aux les uns par rapport aux autres à les traiter comme s'ils étaient un seul problème et qui admettaient une seule réponse. Un mythe, c'est par exemple, une histoire qui essaiera d'expliquer à la fois : pourquoi il se trouve que le soleil est à bonne distance de la terre. Alors qu'il pourrait être beaucoup plus loin et ce serait la nuit éternelle, ou beaucoup plus près et le monde entrerait en conflagration, et pourquoi un homme doit aller chercher son épouse à bonne distance ...etc. »<sup>7</sup>*

Pour le grand critique français Roland Barthes, le mythe est une parole « *Qu'est-ce qu'un mythe aujourd'hui ? Je donnerai tout de suite une première réponse très simple qui s'accorde parfaitement avec l'étymologie : le mythe est une parole .* »<sup>8</sup> Pour lui le mythe de vient le langage (*le mythe est un système de communication. C'est un message.*) Et aussi « *ne se définit pas par la façon dont il le proféré : il y a des limites formelles au mythe il y en a pas de substantielles.* »<sup>9</sup> ; pour cela le mythe n'est pas considéré par le message qu'on transmet mais par la manière avec laquelle ce message transmet.

Par la suite, le mythe dans la bible est un récit auquel d'un peuple qui raconte les origines du création du monde ce qui fait la naissance du l'humanité et aussi parle à la vie éternelle dans le paradis, la mort, l'amour, les sacrifices ... etc. L'histoire la plus marquée c'est Adan et Eve donc le seigneur créa toutes les choses de caractère binaire, tels que le ciel et la terre le commencement et la fin ainsi il est toujours s'affronte le monde, et le monde lui-même séparé en deux catégories mâle et femelle, vivant et mort, bien et mal, premier et dernier...etc. Thomas Reyser historien de l'Antiquité

---

<sup>7</sup> Lévi-Strauss, dans l'émission «Apostrophés », ce grand connaisseur des sociétés primitives définissait ce qu'est un mythe « histoire Ina »

<sup>8</sup> Roland Barthes, *Mythologies*, Seuil, col. Point, 1957. P215

<sup>9</sup> Ibid.p181p14.

du monde grec dit : « un mythe c'est une histoire inventée comme toutes les histoires, par une communauté, un groupe humain, une civilisation, on tous les champs entre chez pont pour expliquer des faits rationnelles pour expliquer son origine, pour expliquer ses croyances, justifier la place dans le monde, la société justifier les normes sociales, donc ce sont des récits qui peuvent être très élaborés, très longue, on a plein dans la bible qui sans suffisamment étuvé comme des histoires très plus cortés, pour juste justifier un élément dans fonctionnement social, d'une norme sociale ...etc.»<sup>10</sup> ceci nous explique que les mythes sont des messages quelques soit une histoire, un fait, une chose l'essentiel il est présenté plusieurs solutions dans chaque récit.

## 2- la notion de l'intertextualité :

L'intertextualité est un mot nouveau proposer par Julia Kristeva, cette notion qui désigne l'ensemble des relations qu'un texte entretient avec un ou plusieurs autres textes (citations, allusions, références ...). Elle définit comme suit : « le terme d'intertextualité désigne cette transposition d'un (ou de plusieurs) système (s) de signes en un autre »<sup>11</sup>, le terme renvoi, à une transposition ou un système de signes dans des plusieurs natures avec un autre. Où le texte littéraire n'est pas un ensemble de signes linguistiques, « le mot (le texte) est un croisement de mots (des textes) où on lit au moins un autre mot (texte) »<sup>12</sup>. C'est-à-dire dans n'importe quel texte on peut trouver la présence d'un autre texte. Ainsi, pour Julia Kristeva, la notion de l'intertextualité postule que : « tout texte se construit comme une mosaïque de citations, tout texte est absorption et transformation d'un autre texte »<sup>13</sup>. Julia Kristeva a appuyé sur deux axes pour donner une bonne définition à sa conception, un axe horizontal et l'autre vertical qui coïncident pour produire la différence du texte à l'autre :

<sup>10</sup> Thomas Reyser, *Les mythes antiques et bibliques*, dans une interview en ligne consulté : 11/08/2020.

<sup>11</sup> J. Kristeva, *La Révolution langage poétique*, seuil, 1974, p60.citer par T.SAMOYAUULT, *l'intertextualité, mémoire de la littérature*, ARMAND COLIN, 2005, p10.

<sup>12</sup> J. Kristeva, *Semioteké, recherche pour une sémanalyse*, seuil, paris, 1969, p84.

<sup>13</sup>J. Kristeva, cité par Achour, Christiane, BEKKAT, Amina, *clefs pour la lecture des récits convergences critiques //*, Tell, Blida, 2002, p15.



[...] l'axe horizontal (sujet- destinataire) et l'axe vertical (texte- contexte) coïncident pour révéler un fait majeur : le mot (texte) est un croisement de mots (textes) où on lit au moins un autre mot (texte). Chez Bakhtine, d'ailleurs, ces deux axes, qu'il appelle respectivement dialogue et ambivalence, ne sont pas clairement distingués. Mais ce manque de rigueur est plutôt une découverte que Bakhtine est le premier à l'introduire dans la théorie littéraire : tout texte se construit comme une mosaïque de citations, tout texte est absorption et transformation d'un autre texte. A la place de la notion d'intersubjectivité s'installe celle d'intertextualité, et le langage poétique se lit, au moins comme double.<sup>14</sup>

En effet, pour accomplir cette conception d'intertexte, Julia Kristeva rejoint le travail de Bakhtine qui se base sur la notion de « dialogue, ou dialogisme » pour marquer les relations entre les textes. Ces formes de textes appellent « structure hybride » de dialogue qui participe en trois acteurs (sujet-destinataire-contexte) :

*Un personnage de roman, nous l'avons dit, a toujours sa zone, sa sphère d'influence sur le contexte de l'auteur qui l'entoure ; souvent elle peut aller bien au-delà des limites du discours direct réservé à ce personnage [...] cette zone qui environne les personnages principaux est, stylistiquement, profondément originale : y prédominent les formes des structures hybrides les plus diverses et toujours plus ou moins dialoguée ; en elle se déploie le dialogue entre l'auteur et ses personnages, non point un dialogue dramatique, articlé en répliques, mais un dialogue particulier au roman, réalisé à l'intérieur des structures d'apparence monologique.<sup>15</sup>*

Par rapport à Mikhaïl Bakhtine, la personne du texte laisse une marque sur le contexte de l'écrivain et cette marque-là n'est qu'un aspect de structure hybride sur laquelle on cherche un dialogue qui se fait entre la personne et l'écrivain, pourtant ce dialogue se construit sur une trace monologique, sa veuille dire voilà on trouve une personne unique qui parle avec différentes voix et aussi différentes sens. Dans le texte il y a différentes voix qui

<sup>14</sup> . Kristeva, *Semioteké, recherche pour une sémanalyse*, seuil, paris, 1969, pp 84,85.

<sup>15</sup> M. Bakhtine, *Esthétique théories du romans*, Gallimard, 1978, p141.

expliquent où on en découvre le langage de l'écrivain dans le discours des personnages du texte, alors deux intentions différentes aussi deux expressions :

*Le polylinguisme introduit dans le roman (quelles que soient les formes de son introduction), c'est le discours d'autrui dans le langage d'autrui, servant à réfracter l'expression des intentions de l'auteur. Ce discours offre la singularité d'être bivocale. Il est simultanément à deux locuteurs et exprime deux intentions différentes : celle-directe –du personnage qui parle, et celle-réfractée de l'auteur. Pareil discours contient deux voix deux sens, deux expressions. En outre, les deux voix dialogiquement corrélées, comme si elles se connaissent l'une l'autre (comme deux répliques d'un dialogue se connaissent et se construisent dans cette connaissance mutuelle), comme si elles conversaient ensemble. Le discours bivocal est toujours intérieur.<sup>16</sup>*

Le concept d'intertextualité s'est inspiré à cause des recherches de Julia Kristeva, et alors elle est donnée de mettre en place comme une référence pour tous les littéraires et ses critiques qui ont s'amélioré cette notion comme Roland Barthes et Gérard Genette.

Selon Roland Barthes, le concept d'intertextualité est insécable d'une manière du texte, il ajoute le sens caché entre le texte et le récitant, et aussi pour lui examine le texte comme plusieurs croisements où se savent antérieurs des textes :

*« tout texte est un intertexte ; d'autres textes présents en lui, à des niveaux variables, sous des formes plus en moins reconnaissables : les textes de la culture antérieure et ceux la culture environnante ; tout texte est un tissu nouveau de citations révolues. »<sup>17</sup>*

Pour lui, chaque texte a un intertexte parce que ce texte approche en lui-même un autre texte au plusieurs textes. Barthes décrit l'intertexte comme suit « *un champs général de formules anonymes, dont l'origine est rarement repérable, de citations*

---

<sup>16</sup> M. Bakhtine, *Esthétique théories du romans*, Gallimard, 1978, pp 144,145.

<sup>17</sup> R. Barthes, « théorie du texte », encyclopédie universalis, 1973.p.372. [En ligne] disponible en PDF consultée : 07/08/2020.

*inconscientes ou automatiques, données sans guillemets.* »<sup>18</sup> alors l'intertexte a un champs général auquel se savoir des éléments formules anonymes sur le texte , et aussi il fait que le texte a beaucoup des écritures n'est pas originelle , pour dire la vérité toute les citations ont beaucoup des cultures :

*Nous savons maintenant qu'un texte n'est pas fait d'une ligne de mots, dégagant un sens unique , en quelque sorte théologique ( qui serait le « message » de l'Autre-Dieu ), mais un espèce à dimensions multiples, où se marient et se contestent des écritures variées, dont aucune n'est originelle : le texte est un tissu de citations, issues de mille foyers de la culture. »*<sup>19</sup>

R .Barthes exprime que : « *le texte ne peut s'arrêter (par exemple, à un rayon de bibliothèque) ; son mouvement constitutif est la traversée (il peut notamment traverser l'œuvre, plusieurs œuvre) »*<sup>20</sup>. Alors le texte est à chaque fois améliorer et il poursuivre à vivre sur certains autres textes en passant autres ouvrages. Barthes crois que l'intertexte :

*Est-ce qui apporte à la théorie du texte le volume de la socialité : c'est tout le langage, antérieur et contemporain, qui vient au texte, non selon la voie d'une filiation repérable, d'une imitation volontaire, mais selon celle d'une dissémination-image qui assure au texte le statut, non d'une reproduction, mais d'une productivité.*<sup>21</sup>

Ainsi, l'intertexte a tenu tel de texte à produire et ce n'est pas une imitation, ce qui fait-il est indirect et reste antérieur en manière d'image disséminée.

Gérard Genette dans son œuvre « *palimpsestes* », ajoute un terme très intéressé à propos de l'intertextualité qu'il appelle transtextualité . Il s'agit de cinq type à renvois aux intertextuels l'intertextualité ou l'architextualité :

---

<sup>18</sup> Ibid.

<sup>19</sup> R. Barthes, *Le Bruissement de la langue*, Seuil, Paris, 1984, p.65.

<sup>20</sup> Ibid. p71.

<sup>21</sup> R. Barthes, *théorie du texte*, encyclopédie universalis, 1973. Disponible en PDF sur : <https://www.psychanalyse.com> . Consulté : 08/08/2020.

*« l'objet de la poétique [...] n'est pas le texte , considéré dans sa singularité (ceci et plutôt l'affaire de la critique ) , mais l'architexte, ou si l'en préfère l'architextualité du texte (comme on dit , est c'est un peu la même chose , « la littérature de la littérature ») c'est-à-dire l'ensemble des catégories générales, ou transcendantes –types de discours , modes d'énonciation , genres littéraires, etc .-dont relève chaque texte singulier . Je dirai plutôt aujourd'hui, plus largement que cet objet et la transtextualité ou transcendance textuelle du texte. »<sup>22</sup>*

L'intertexte est n'importe quelle chose mettre sur le texte, ce qui fait évident ou bien directement avec plusieurs autres textes. Donc, il estime l'intertextualité telle transtextuelle et réécrit la notion de Julia Kristeva tel mélange entre plusieurs textes :

*[...] sous le nom d'intertextualité ,et cette nomination nous fournit évidemment notre paradigme terminologique .Je le définis par ma part, d'une manière sans doute respective , par une relation de coprésence entre deux ou plusieurs textes, c'est- à-dire eiditiquement et le plus souvent , par la présence effective d'un texte dans un autre<sup>23</sup>*

Le type deuxième a été concerné les relations entre le texte d'assortit (titre, notes, préface, quatrième de couverture...etc.) :

*Le second type est constitué par la relation, généralement moins explicite et plus distante, que, dans l'ensemble formé par une œuvre littéraire, le texte proprement dit entretient avec ce que l'on ne peut guère nommer que son paratexte : titre, sous-titre ; intertitre ; intertitres ; préface, postfaces , avertissements, avant propre, etc. ; notes marginales, infrapaginales, terminales ; épigraphes ; illustrations ; prière d'insérer , bande, jaquette, et bien d'autres types des signaux accessoires, autographes ou allographes, qui qui procurent au texte un entourage (véritable) et parfois un commentaire, officiel ou officieux, dont le lecteur le plus puriste et le moins porté à l'érudition externe ne peut pas toujours disposer aussi facilement qu'il le voudrait et le prétend.<sup>24</sup>*

<sup>22</sup> G. Genette, *palimpsestes, la littérature au second degré*, seuil, coll. Point, paris, 1982, p.7.

<sup>23</sup> Ibid. p8.

<sup>24</sup> Ibid.p10.

Le type troisième est la métatextualité qui renvoie aux relations de commentaire critique entre deux textes :

*Le troisième type de transcendance, est la relation, on dit plus couramment de « commentaire », qui unit un texte à un autre texte dont il parle, sans nécessairement le citer (le convoquer), voir, à la limite, sans le nommer [...] c'est par excellence, la relation critique.<sup>25</sup>*

L'hypertexte est le quatrième type qui renvoie à la relation entre un texte A et un texte B :

*« C'est donc lui que je rebaptise désormais hypertextualité. J'entends par là toute relation unissant un texte B (que j'appellerai, bien sûr, hypotexte) sur lequel qui se greffe d'une manière qui n'est pas celle de commentaire. Comme on le voit à la métaphore se greffe et à la détermination négative, cette définition est toute provisoire. »<sup>26</sup>*

Autrement dit, le texte A et le texte B ce n'est pas seulement une relation d'un commentaire entre eux, c'est-à-dire il y a certains ordre entre le texte A et le texte B mais il est une transformation, et il évoque sans parler et le citer :

*Elle peut être d'un autre ordre, tel que B ne parle nullement de A, mais ne pourrait cependant exister tel quel sans A, dont il résulte au terme d'une opération que je qualifierai, provisoirement encore, de transformation, et qu'en conséquence il évoque plus au moins manifestations, sans nécessairement parler de lui et lui citer.<sup>27</sup>*

Le type dernier est l'architextualité définit comme suit :

*« Le cinquième type (je sais), le plus abstrait et le plus implicite, [...]. Il s'agit ici d'une relation toute à fait muette, que n'articule, au plus, qu'une mention Paratextuelles (titulaire, comme dans poésie, Essais, Le Roman Rose, etc. qui accompagne le titre sur la couverture), de pure apprentissage taxinomique. Quand elle est muette, ce peut*

---

<sup>25</sup>Ibid. p11.

<sup>26</sup> Ibid.p13.

<sup>27</sup> Ibid.p14.

être par refus de souligner une évidence, ou au contraire pour récuser ou éluder toute appartenance. »<sup>28</sup>

Genette affirme que ce type-là est en relation implicite à propos le texte et les autres textes ont le même genre :

« Le fait que cette relation soit implicite et sujette à discussion (par exemple : à quel genre appartient *La Divine Comédie* ?) Ou à fluctuation historique ( les longs poèmes narratifs comme l'épopée s'est ne sont plus guère perçus aujourd'hui comme relevant de la « poésie », le concept s'est peu à peu restreint jusqu'à s'identifier à celui de poésie lyrique ) ne diminue en rien son importance : la perception générique, on le sait, oriente et détermine dans une large mesure l' « horizon » du lecteur , et donc la réception de l'œuvre . »<sup>29</sup>

Englobe tous ce qu'y dire concerne l'intertextualité, c'est une la présence d'un texte dans un autre texte, soit cette présence cachée (implicite) ou bien directe (explicite). Et puis, Bakhtine c'est le fondateur du parler à cette notion mais avec un nom différent « dialogisme » ; et Kristeva s'amélioré l'intertexte après par plusieurs d'autres chercheurs.

### **3- Etude de personnage Robinson Crusoe et le personnage l'indien Vendredi :**

Le personnage c'est le noyau dans le roman, il réalisé par l'écrivain, il a une place considérable dans le roman, il a son propre caractère, qui lui est créé par l'écrivain. Les caractéristiques ont donné une grande importance pour développer le charisme du personnage qu'il soit protagoniste ou bien personnage secondaire ; d'après Todorov, « forme vide que viennent remplir les différents prédicats (verbes ou attributs) »<sup>30</sup>, alors une manière inintéressant qui aura un aspect effectif et un sens donc Philippe Hamon affirme que le personnage :

---

<sup>28</sup> Ibid.p12.

<sup>29</sup> Ibid.p12.

<sup>30</sup> Cité par : Ph. Hamon, « Pour un statut sémiologique du personnage » in poétique du récit, Paris, seuil, 1977.p.126.

*Morphème « vide » à l'origine ( il n'a pas de sens , il n'a pas de référence contextuelle), il ne deviendra « plein » qu'à la dernière page du texte, une fois terminées les diverses transformations dont il aura été le support et l'agent .<sup>31</sup>*

Alors le personnage ce n'est pas une forme vide parce qu'il est une production du l'écrivain et lui qui a donné la signification vers le contexte et puis l'amélioration des actions, et aussi la forme vide ici se fait.

« pour un statut sémiologique du personnage » est un article de le théoricien Philippe Hamon qui a étudié la sémiologie du personnage c'est-à-dire le personnage tel que le signe linguistique et aussi un message de communication :

*Mais considérer à priori le personnage comme un signe, c'est-à-dire choisir un « un point de vue » qui construit cet objet en l'intégrant au un message définit lui-même comme une communication, comme composé de signes linguistique.<sup>32</sup>*

Ph. Hamon fait une grille de trois types pour analyser le personnage : un être, un faire, une position hiérarchique :

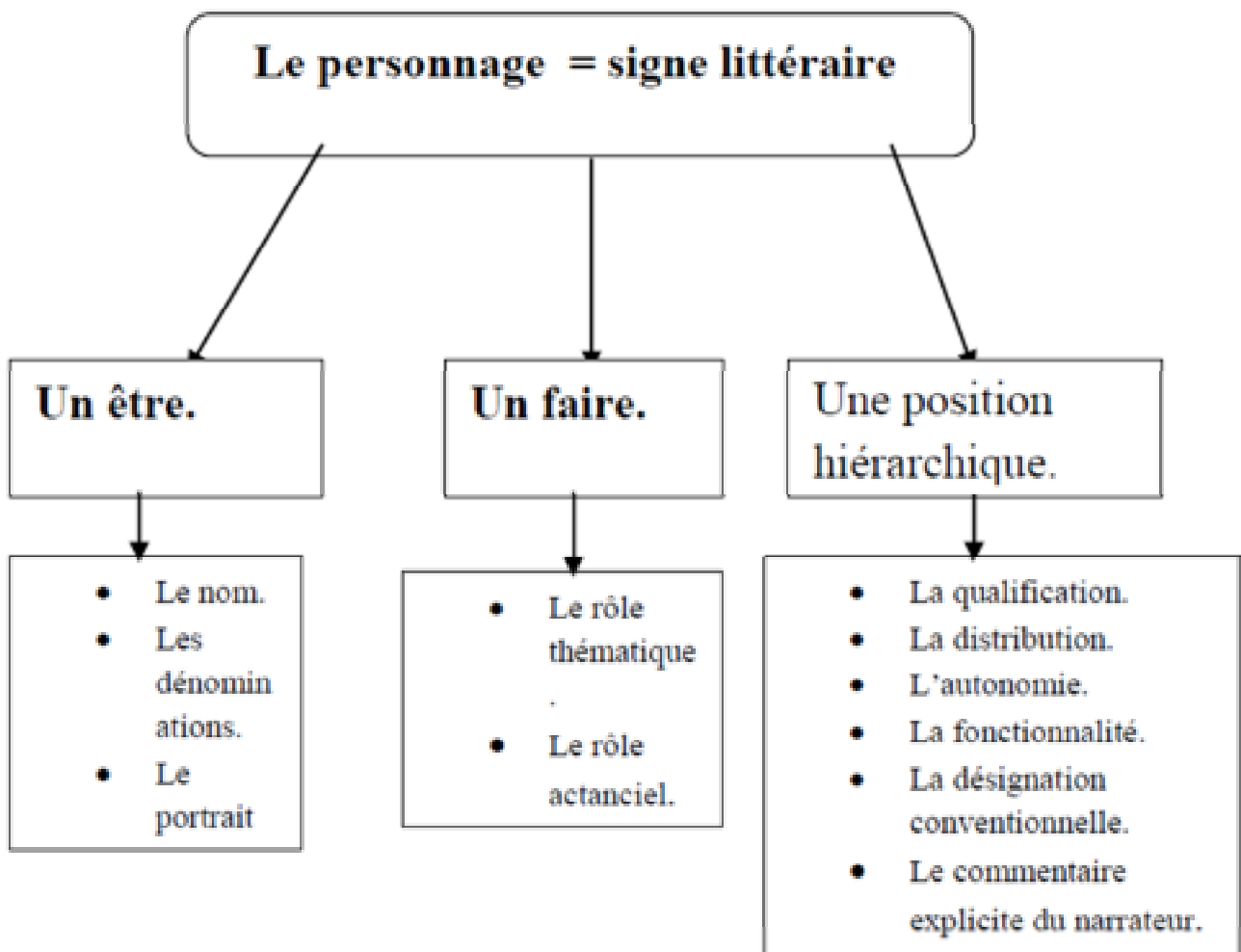
Maintenant, nous allons faire l'analyse sémiologique de notre corpus *Vendredi au la vie sauvage* de Michel Tournier, et nous basons sur les deux personnages sont : Robinson Crusoé et vendredi

À propos les événements qui se passent dans le roman :

---

<sup>31</sup> Ph. Hamon, « Pour un statut sémiologique du personnage » in *poétique du récit*, Paris, seuil, 1977.p.128.

<sup>32</sup> Ibid.p117.



### « La grille de Philippe Hamon »

#### 3.1 l'être :

C'est comme une identité de personnage pour donner toute qui est concerné sa personnalité et aussi une description sur le portrait.

- **Nom et dénomination :**

C'est-à-dire un nom propre ou bien caché l'essentiel qui a une place sociale Ph. Hamon dit :



*L'analyse (du nom du personnage) devras donc s'enfoncer de rendre compte de cette mobilité sémiotique du personnage qui va de l'onomatopée, en passant par le symbole, le type, la prosopopée, etc.*<sup>33</sup>

Le nom du personnage peut être une onomatopée, un type, une prosopopée ... etc. Ainsi que le nom est touché le personnage dans le roman avec leur sens et il a laissé une marque par rapport le contexte plus ; il donne aussi une signification symbolique que l'écrivain procure. Ph. Hamon dit « *ils sont des condensés de programmes narratifs* ». <sup>34</sup>

Le personnage de notre histoire est nommé « Robinson Crusoé », il compose de « Robinson » un nom d'un être humain qui signifie un citoyen qui vivre dans une société, et « Crusoé » un nom familiale qui désigne que il est un membre de cette famille, le plus remarquable ici les relations familiales dans la société veut dire une apparition sociale et réelle et même notre personnage comme ceci .

---

<sup>33</sup> Ibid. p147.

<sup>34</sup> Ibid. p150.

Robinson peut signifier que ce personnage solitaire dans une île déserte pendant plusieurs années, et aussi il est vivré dans un milieu un peu bizarre plein de malheur et de peur surtout dans la nuit, « *Robinson était accablé de tristesse et de fatigue. En errant au pied du grand rocher, il découvrit une espèce d'ananas sauvage qu'il découpa avec son couteau de poche et qu'il mangea. Puis il se glissa sous une pierre et s'endormit.* »<sup>35</sup> Mais avec le temps et petite à petite il découvrit plusieurs choses qui sont revenues à sentir pour être capable de vivre unique pourtant les obstacles de l'île.

Le deuxième personnage appelé « Vendredi » qui renvoie à la deuxième personne dans l'île, il est un indien sauvage se caractérise : le visage large, les yeux extraordinairement écartés, brun, il a une chevelure noire, très longue. Il s'agit comme la deuxième main de Robinson pourtant il est différent complètement dans la langue, la civilisation, la religion, les croyances...etc.

Robinson donne le prénom Vendredi à l'indien, il décida de lui donner le nom du jour où il l'avait recueilli, en effet Robinson est le maître de Vendredi dans toutes les choses par exemple il apprend la langue anglaise, la religion, il exécute toutes les ordres de son maître « *vendredi avait appris à être soldat quand son maître était général, enfant de chœur quand il priait, maçon quand il construisait, porteur quand il voyageait, rabatteur quand il chassait, et à balancer le chasse-mouches au-dessus de sa tête quand il dormait.* »<sup>36</sup>

- **La biographie :**

Robinson est un homme qui a cherché l'aventure, il est de la nationalité britannique il né à York d'une bonne famille, marié de deux enfants, son père qui le veut un avocat mais Robinson choisi de partir à la mer qu'il n'a pas le pied marin. Il est marchand, et un négociant plutôt qu'un aventurier, il est naufragé sur l'île d'Amérique du Sud après il est rencontré vendredi « *Robinson Crusoe, né à York, le 19 décembre 1737, est nommé gouverneur de*

---

<sup>35</sup> Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage*, Paris, Ed Flammarion, 2011.p18.

<sup>36</sup> Ibid.p86. Ph. Hamon, « Pour un statut sémiologique du personnage » in *Poétique du récit*, Paris, Seuil, 1977.p.126.

*l'île de Speranza , située dans l'océan pacifique , entre les îles Juan Fernandez et la côte orientale du Chili . En cette qualité , il a tous pouvoirs pour légiférer sur l'ensemble du territoire insulaire et de ses eaux territoriales. »<sup>37</sup>*

Robinson représente la sagesse et la patience, le courage, il est capable de conduire les actes de sa vie dans un milieu dangereux, sans oublier l'espoir de continuer cette aventure ; il est considéré comme un trait éducatif et le pédagogue parce qu'il est un système d'enseigner et de guider de savoir-faire des connaissances qui ont nécessité dans la difficulté de la vie c'est-à-dire apprendre à apprendre « *Vendredi travaillait dur, et Robinson régnait en maître ...mais il ne comprenait rien à toute cette organisation, à ces codes, à ces cérémonies, et même la raison d'être des champs cultivés, des bêtes domestiquées et des maisons lui échappait complètement. Robinson avait beau lui expliquer que c'était comme cela en Europe dans les pays civilisés »<sup>38</sup>*

- **Le portrait physique et psychique :**

Le portrait est les caractéristiques de la personnalité qui autorisent de savoir le personnage quel que soit physiquement ou bien psychiquement. Pour connaître le personnage par ses vêtements, ses paroles, ses habitudes ... c'est-à-dire toutes les choses ont une relation à l'actant.

Robinson est tellement courageux de tous les obstacles, auprès lui dans l'île mais il est toujours optimiste de il y a des avantages sur cette île « *Robinson arriva au pied d'un massif de rochers entassés en désordre . Il découvrit l'entrée d'une grotte, ombragée par un cèdre géant ; mais il n'y fit que ... ce jour-là »<sup>39</sup>*. Et puis c'est un personnage qui aime la nature et l'aventure et contre le désespoir et toujours pense qu'il y a la chance de sauver pour une nouvelle vie parce qu'il est un homme qui a la volonté et le défi de découvrir tous ce qu'est nouveau « *Mais il espérait toujours n'en avoir pas besoin, parce que- pensait- il- un navire ne tarderait pas à venir le chercher. »<sup>40</sup>*, l'espoir est

---

<sup>37</sup>Ibid.p48.

<sup>38</sup> Ibid.p91.

<sup>39</sup> Ibid.p16.

<sup>40</sup> Ibid.p20.

toujours présent chez lui et trouve les choses en mode positive , plus Robinson est habituellement de chercher pour travailler et organiser l'île « *Robinson ne cessait d'organiser et de civiliser son île, et de jour en jour il avait davantage de travail et des obligations plus nombreuses. Le matin par exemple, il commençait par faire sa toilette, puis il lisait quelques pages de la Bible, ensuite il se mettait au garde-à-vous devant le mât où il faisait monter le drapeau anglais.* »<sup>41</sup>

Plus en plus, il est un homme de religieux malgré tous les événements et les catastrophes qui sont fait mais Robinson reste de garder sa religion dans n'importe quelle circonstance « *puis il lisait quelques pages de la Bible* »<sup>42</sup>

Physiquement, Robinson Crusoé il n'y a pas beaucoup des détails sur le corps surtout dans la jeunesse mais plus tard au milieu de l'histoire après quelques années dans l'île il découvre que était changer complètement soit au niveau de visage au de corps « *En somme il n'avait pas tellement changé, si ce n'est peut-être que sa barbe avait allongé et que de nombreuses rides nouvelles sillonnaient son visage... Il avait beau se forcer, essayer à tout prix de plisser ses yeux et de relever les bords de sa bouche, impossible, il ne savait plus sourire.* »<sup>43</sup>

Vendredi se caractérise par un homme serviable et travailleur et toujours il aide Robinson dans tous les travaux « *Vendredi travaillait dur, et Robinson régnait en maitre* »<sup>44</sup>

### **3.2 Le faire :**

Selon Philippe Hamon le personnage est un signe :

*Un signe se définit par ses rapports avec des unités de même niveau, un signe se définit par rapport à ses rapports avec des unités de niveau supérieur et par ses rapports avec les unités de niveau inférieur*<sup>45</sup>

---

<sup>41</sup> Ibid.p65.

<sup>42</sup> Ibid.p65.

<sup>43</sup> Ibid.p19.

<sup>44</sup> Ibid. p91.

<sup>45</sup> Ph. Hamon, « Pour un statut sémiologique du personnage »in *poétique du récit*, seuil, 1977, p.136.

Donc, ce signe a des rapports entre les unités alors c'est un personnage qui a une activité transmise par les faits dans le texte

- **Le rôle thématique :**

C'est tous les détails ce concerne le personnage pour donner une identité psychologique et la vie sociale de l'actant dans l'histoire. Robinson Crusoé est aimé beaucoup l'aventure, il laisse sa maison et sa femme, ses deux enfants pour découvrir l'Amérique du Sud « *Robinson avait laissé à York sa femme et ses deux enfants, pour explorer l'Amérique du Sud, et voir s'il ne pourrait pas organiser des échanges commerciaux fructueux entre sa patrie et le Chili.* »<sup>46</sup> Son amour pour l'aventure l'a laissé seul plusieurs années dans l'île sauvage.

L'indien ou bien Vendredi est une personne sauvage qui recueilli par Robinson, il connut par sa fidélité et aussi travailleur et toujours il exécute les ordres de son maître, il apprend le tout quel que soit la langue, la civilisation, l'éducation...etc. Robinson a changé complètement le profil de Vendredi où il est donné le bon homme pour lui « *Vendredi savait maintenant que tout ce que son maître lui ordonnait était bien, que tout ce qu'il défendait était mal.* »<sup>47</sup>

- **Le rôle actanciel :**

Le rôle actanciel est la fonction de la personne dans le roman ; Philippe Hamon fait le schéma actanciel du linguiste Algirdas Julien Greimas se définit comme suit : Sujet et Objet, Destinataire et destinataire, Opposant et Adjuvant .

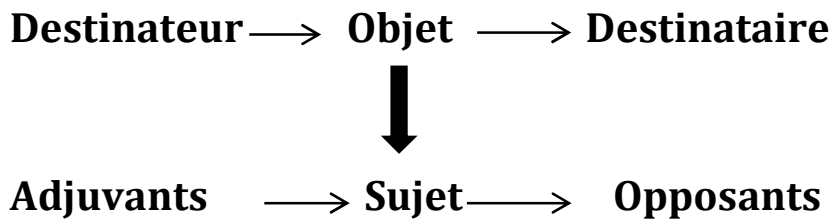
Le sujet a réalisé la quête de l'objet, il doit accomplir une mission ; celui-ci c'est ce que le sujet recherche à obtenir quel que soit une situation ou un objet. Le destinataire enclenche le sujet, il peut être un personnage, une chose, une idée ...etc. Le destinataire est peut être un objet et aussi un sujet. Les opposants ce sont tous les personnages qui entravent à la réalisation de la mission, les

---

<sup>46</sup> Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage*, Paris, Ed Flammarion, 2011, p10.

<sup>47</sup> Ibid.p86.

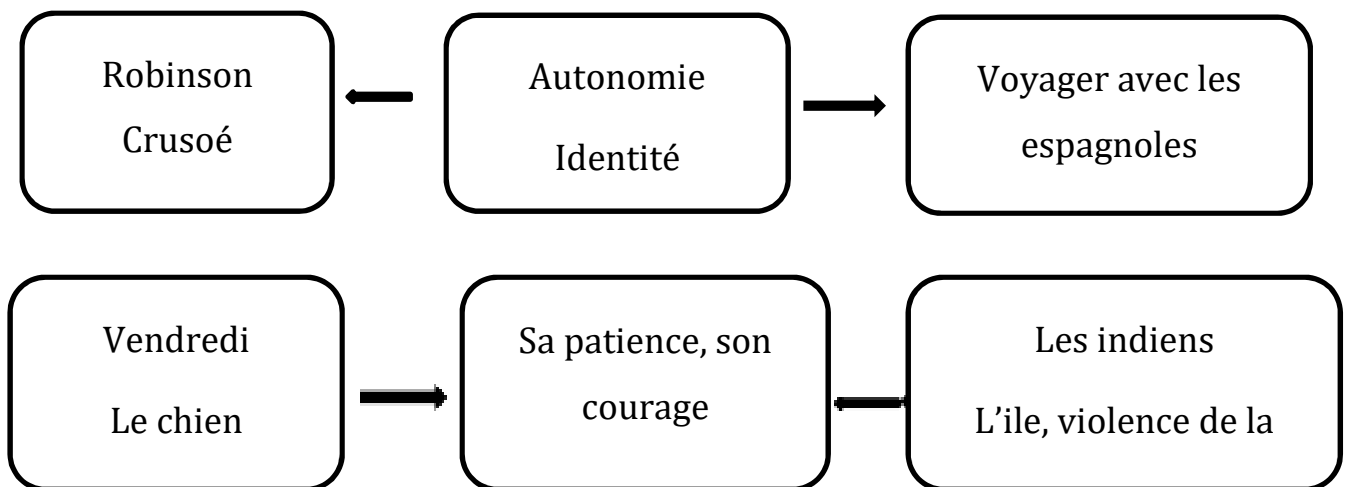
adjuvants ce sont les personnages qui aident le sujet à accomplir sa quête :



- Le schéma actanciel de Greimas-

Philippe Hamon affirme que : « *c'est ce jeu entre le niveau actanciel et celui des acteurs (personnages au sens restreint) qui définit souvent les orientations stylistiques d'un auteur* »<sup>48</sup> le rôle actanciel a autorisé de connaître tous les actions des personnages dans l'histoire

Maintenant, nous avons appliqué le schéma actanciel sur notre histoire :



### 3.3 La position hiérarchique :

La position hiérarchique autorisée que le personnage soit principale ou bien secondaire, Philippe Hamon dit que le personnage peut être implicite ou explicite :

<sup>48</sup> Ph. Hamon, « Pour un statut sémiologique du personnage » in *poétique du récit*, seuil, 1977, p139.

*Cette « mise en perspective », cette mise en hiérarchie d'un système de personnages peut être à la fois implicite, diffuse, non concordée par le texte [...], mais aussi encodée par certain nombre de procédés stylistique, et explicité par le texte lui-même [...]*<sup>49</sup>

Philippe Hamon fait six procédés différentiels :

### **3.3.1 Robinson Crusoé :**

- **La qualification différentielle :**

Le héros dans l'histoire c'est Robinson qui est possédé un personnage de qualité qui a une qualification distincte sur les autres dans le roman. Dans Vendredi ou la vie sauvage, il y a un personnage principal qui a la qualité et mieux que les autres. En effet, Robinson qui est un aventurier et traversé la mer pour découvrir l'Amérique du Sud malgré au milieu de la mer le naufrage tombé au Chili. Aussi notre personnage est le seul qui a des caractéristiques de patience et de courage et toujours pense que demain mieux que aujourd'hui.

- **La distribution différentielle :**

Le personnage principale a une manière dans le récit, disons que la personne de roman a une situation dans toute l'histoire. sur notre corpus, le personnage dans le début reste jusqu'à la fin du l'histoire est Robinson Crusoé. Il apparait du début jusqu'à la finale de l'histoire, il est actif dans tous les chapitres, d'autre part le récit entré avec la peur et seul mais avec le temps il est d'accord de passer les bons moments dans l'île avec Vendredi.

- **L'autonomie différentielle :**

---

<sup>49</sup> Ibid. p153.

L'autonomie différentielle est voire si le personnage reste unique ou bien il est avec autres personnages. Notre personnage, il est au début de l'histoire après le naufrage du navire reste seul avec son chien Tenn sur l'île mais après quelques années il est trouvé indien Vendredi et il est devenu son ami proche sur l'île jusqu'à la fin de l'histoire.

- **La fonctionnalité différentielle :**

La fonctionnalité différentielle est le héros fait une progression des événements au niveau de la narration et d'après Philippe Hamon « *une référence à la globalité de la narration et à la somme ordonnancée des prédicats fonctionnels dont il est le support* »<sup>50</sup>

Le roman de Michel Tournier basé sur le récit de notre personnage Robinson Crusoé à cause de choix et la narration évolue à travers ses événements

- **La prédésignation conventionnelle :**

La prédésignation conventionnelle est la relation entre le personnage principale et le genre de texte c'est-à-dire que le personnage laisse une marque sur le genre. Robinson Crusoé est nécessaire sur cette histoire parce que ce récit décrit lui-même sa situation, son entourage, sa vie ... etc. Sa solitaire nous rappelle au personnage mythique Le fils de vigilants.

- **Le commentaire explicite :**

Le commentaire explicite est considéré comme le personnage principal est le narrateur lui-même ou bien par autres personnes.

---

<sup>50</sup> Ibid.p156.



Concernant notre histoire de Vendredi ou la vie sauvage, le narrateur c'est Michel Tournier car il fait une réécriture de la vraie histoire de Daniel De Foe « Robinson Crusoé », il dit : « *Le 1<sup>er</sup> septembre 1651 j'allai à bord d'un bateau chargé pour Londres. Jamais malheurs de jeune aventurier, je pense, commencèrent plus tôt et ne durèrent plus longtemps que les miens.* »<sup>51</sup>

### **3.3.2 L'indien Vendredi :**

- **La qualification différentielle :**

Vendredi est le seul personnage qui aide Robinson dans toutes les choses, et puis c'est lui qui a rendu le sourire et le plaisir sur son visage après avoir presque perdu l'espoir de vivre seul sur l'île, malgré il y a plusieurs des différences dans la langue, civilisation, croyance...etc. C'est le seul personne qui reste avec Robinson jusqu'à la fin.

- **La distribution différentielle :**

Vendredi est présent au milieu de l'histoire, cela veut dire que sa existence est important car il lui donne une certains stratégie qu'elle s'améliore beaucoup des choses dans le récit, et aussi son activité, sa situation tous cela il fait un bon moment stratégique.

- **L'autonomie différentielle :**

Dans ce cas, Vendredi ce n'est pas le seul qui développé les évènements dans l'histoire mais il a aidé la suite de Robinson ce qui fait, il est accompagné presque du début de son apparition à la fin de l'histoire.

---

<sup>51</sup> DANIEL DE FOE, *ROBINSON CRUSOE*, maison YAMAMA, d'Édition & Diffusion. P6.

- **La fonctionnalité différentielle :**

Vendredi est juste pour exécuter les ordres de Robinson, car ses actions faites rapidement que Robinson dans toutes les situations.

- **La prédésignation conventionnelle :**

Vendredi est un homme qui aime chanter, il a une bonne personnalité de aimer la vie et de découvrir tous ce qui est mieux « *il faisait un temps magnifique, et Vendredi chantait de bonheur en courant sur le sable blanc et pur de la plage* »<sup>52</sup>

- **Le commentaire explicite :**

Vendredi est un personnage nommé par Robinson Crusoé, cela veut dire que Robinson fait un commentaire à Vendredi où il est dire que le maitre de Vendredi « *je suis Robinson Crusoé, de la ville d'York en Angleterre, le maitre du sauvage Vendredi !* »<sup>53</sup> , il contrôle toutes ses actions et aussi il lui apprend tout ce qui est utile et bénéfique « *Vendredi nettoyait et embellissait Speranza . Il désherbaït les chemins, semait des graines de fleurs devant la maison, taillait les arbres d'agrément ...Or il ne savait comment faire* »<sup>54</sup>

En faisant la grille de Philippe Hamon aux les personnages de notre corpus Robinson Crusoé et L'indien Vendredi, pour avoir connaître les personnages mythiques .

---

<sup>52</sup> Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage*, paris, Ed Flammarion, 2011, pp.99, 101.

<sup>53</sup> Ibid.p.129.

<sup>54</sup> Ibid. p88.

***Chapitre II: Le personnage  
robinson entre le voyage  
initiatique et la solitude et  
identité***

## **1- La relation entre Robinson Crusoé et Le Vivant, fils du vigilant :**

L'auteur pour faire son personnage au recours du rapprochement mythique, dans notre corpus il y a un figure mythique à l'instar de : Robinson Crusoé et Le vivant, fils du vigilant

Comme nous le savons que l'histoire de Robinson Crusoé est inspiré d'une histoire réelle d'Alexandre Selkirk, où les écrivains ont écrit plusieurs histoires sur l'aventure celui ceci le premier est Daniel Defoe en 1719, en plus Michel Tournier réécrit Vendredi ou la vie sauvage c'est-à-dire la même histoire de Robinson Crusoé. Maintenant, nous allons faire le rapprochement mythique entre les deux :

### **1.1. Le vivant, fils du vigilant et Robinson Crusoé :**

L'histoire est connu de Hayy ben Yaqhan était un enfant qui vit toute seule dans une île, il est recueilli par une gazelle qui a aidé dans toutes ses besoins pendant les premières années de sa vie, à l'âge de six ans la gazelle est morte et Hayy reste toute seule, après il commence de découvrir les véritables des choses dans sa vie et de se consacrer à l'expérience du divin.

Quelques années plus tard, il est rencontre un homme qui s'appelle Açal, il est aimé de rester d'un lieu isolé. Açal est un homme de religieux il connaît bien le Coran, après il a appris la langue de Hayy, petite à petite ils ont compris entre eux, ils ont découvert les véritables de l'acquis, ensuite les deux hommes ont quitté l'île et de venir avec Açal pour témoigner des connaissances à la ville que le Coran il faut liées de façon allégorique et non littérale, après Hayy et Açal se retirent sur l'île.

Dans cette histoire, nous observons que l'auteur fait les mêmes mythes pour Robinson et Hayy les deux personnages se caractérisent par « le courage, la patience » et aussi ils ont condamné à la souffrance dans l'île « *Il se nourrissait au hasard de coquillages, de racines de fougères, de noix de coco, de baies, d'œufs d'oiseaux et de tortues.* »<sup>1</sup> Comme Hayy est élevé toute seule avec les animaux sauvages, et il fait

---

<sup>1</sup> Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage*, Paris, Ed Flammarion, 2011, p21.

toutes les choses seules aussi toujours à la recherche le mieux, c'est-à-dire il y a des points communs entre les deux ce qui fait que Robinson Crusoe et Hayy ont habité dans un milieu sauvage, dans une île déserte « *il se trouvait et qu'aucune trace d'habitation n'était visible : il était donc sur une île déserte. Il s'expliqua ainsi l'immobilité du bouc qu'il avait assommé.* »<sup>2</sup> Plus, ils gèrent leurs propres besoins et personne ne les aide, ils utilisent ses cerveaux pour faire face à tout autour d'eux et contempler la belle nature « *En outre elle paraissait assez accueillante avec sa belle plage au nord, des prairies très humides et sans doute marécageuses à l'est, sa grande forêt à l'ouest, et, en son centre, ce massif rocheux que perçait une grotte mystérieuse et qui offrait un point de vue magnifique sur tout l'horizon.* »<sup>3</sup> Plus en plus, il y a une certaine différence dans les deux histoires celles que Hayy depuis sa naissance est dans l'île mais Robinson est venu un jeune homme, et puis il est capable de faire ses besoins et il peut trouver des solutions presque à tous les obstacles devant lui « *Robinson commença à rassembler les provisions qu'il embarquerait avec lui ... enfin il se décida à procéder au lancement de l'Évasion.* »<sup>4</sup>

Par la suite, nous observons qu'il y a l'intertextualité dans l'histoire de Michel Tournier elle est présente presque dans la plupart des chapitres c'est-à-dire que pour faire la ressemblance entre les deux personnages, le plus point commun entre le personnage mythique le personnage principale ce qui fait que chacun de l'autre il vit dans une île déserte : « *حي بن يقظان الذي نشأ في جزيرة من جزر الهند تحت خط الاستواء, منعزلاً عن الناس, في حضن طيبة قامت على تربيته وتأمين الغذاء له من لبنها, وقد تدرج في المشي واخذ يحكي اصوات الطيور ويهتدي الى مثل افعال الحيوانات بتقليد غرائزها, وشب الفتى* »<sup>5</sup> Ainsi, dans notre roman « *Vendredi ou la vie sauvage* », nous trouvons qu'il y a un autre point commun c'est là que le temps de rencontre Vendredi, et aussi le personnage mythique a reconnu Açal : « *Robinson et l'indien passèrent la nuit derrière les créneaux de la forteresse, l'oreille tendue vers tous les bruits nocturnes de la forêt. Toutes les deux heures, Robinson envoyait Tenn en reconnaissance avec*

---

<sup>2</sup> Ibid.p18.

<sup>3</sup> Ibid.p19.

<sup>4</sup> Ibid. p29.

<sup>5</sup> <https://www.albayan.ae> consulté : 15/08/2020

mission d'aboyer s'il rencontrait une présence humaine. »<sup>6</sup> L'écrivain met dans cette histoire presque tous les détails tel que sa vie, ses habitudes, ses aventures dans l'île, puis Hayy est reconnu Açal : « وكان من حسن الحظ ان متصوفا يدعى اسال استطاع في سعيه الى الوحدة ان يلقي بنفسه على الجزيرة, فالتقى بحي, وكان هذا اول معرفة له بوجود بني الانسان, وعلمه اسال لغة الكلام »<sup>7</sup>

. De ca on peut dire que Robinson et Hayy ont les mêmes situations, mais Robinson est celui qui a éduqué Vendredi car il est sauvage, et aussi il lui donne les principes qui ont doit suivi dans la vie quotidienne, où il devient plus cultivée et civilisée « depuis l'arrivée de Vendredi, Robinson n'était pas retourné au fond de la grotte. Il espérait que grâce à son nouveau compagnon la vie dans l'île, le travail et les cérémonies l'amuseraient suffisamment pour qu'il n'ait plus envie de cette sorte de drogue. »<sup>8</sup> Par contre, Açal est aussi qui donne les principes à Hayy parce que lui est un homme de religieux.

« و اقرحي بما في عقائد الناس الدينية في الارض التي جاء منها من غلظة وخشونة ... الى دين ارقى من دينهم واكثر منه فلسفة »<sup>9</sup>

## 1.2. Robinson Crusoe et Açal :

Nous ajoutons sur que nous disons que malgré tous les évènements qu'ils passent à nos personnage mais il n'oublie pas sa croyance religieuse, il est toujours en relation avec dieu « Seigneur ! Quelle misérable créateur je suis ! Si je viens à être malade, assurément je mourrai faute de secours ! Seigneur que deviendrai-je ! »<sup>10</sup> En premier lieu, il est refusé d'être isolé dans l'île mais il fait des recherches pour découvrir ce qu'est mieux « Enfin il trouva dans la cabine du second une Bible en bon état qu'il emporta enveloppée dans un lambeau de voile pour la protéger. »<sup>11</sup> Là, nous comprenons que Robinson est très attaché à la Bible et il a su que dieu le seul qui nous aidons « Dieu le sait, plus de sincérité que de science dans toutes les méthodes que je pris pour l'instruction

---

<sup>6</sup> Ibid.p81.

<sup>7</sup> <https://www.albayan.ae> consulté : 15/08/2020

<sup>8</sup> Ibid.p97.

<sup>9</sup> <https://www.albayan.ae> consulté : 15/08/2020

<sup>10</sup> Daniel De FOE, *Robinson Crusoe*, la Bibliothèque électronique du Québec, collection A tous les vents, paris, ED, 1836. P208.

<sup>11</sup> Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage*, paris, Ed Flammarion, 2011.p26.

*de cette malheureuse créature »<sup>12</sup> en plus, il est cru à tous les messagers et leurs histoires à chaque étapes de sa vie « C'était en partie parce qu'il avait trop lu la Bible, et surtout les pages concernant l'Arche de Noé. »<sup>13</sup> puis, comme nous allons dire que Açal est un homme de religieux et celui qui a appris Hayy tous les mœurs, il est comme le fondateur à Hayy « Açal, qui rencontrait en lui un homme possédant la connaissance que lui-même rechercher et l'amène dans son pays pour convaincre ses compatriotes. Mais, ceux-ci ne l'écoutant pas, Hayy et Açal repartent dans l'île où ils appliquent la méthode de découverte par Hayy et adorent Dieu « jusqu'à la mort »<sup>14</sup>*

Par ces ressemblances sont presque dans tous les événements et plus dans la physique de l'un à l'autre, cela veut dire que Robinson et Hayy ont un vison philosophique plus rigoureux parce que chacun de l'autre vit dans un milieu sauvage, d'abord, à l'âge de sept ans Hayy a démarré de découvrir « *Vers l'âge de sept ans, il commence à raisonner, étudier la psychologie, puis l'astronomie et développe une physique d'inspiration aristotélicienne qui lui permet de découvrir seul la division du cosmos en parties sub-lunaire et supra-lunaire, les catégories de corruption et de génération, de forme et de manière, d'acte et de puissance.* »<sup>15</sup> il est observé les choses avec raisonnement, à chaque fois il est trouvé des nouvelles connaissances toute seule à propos des réflexions propre à lui « *Commence alors l'élaboration d'une éthique de l'ascèse, qui doit mener Hayy à (l'évanouissement de la conscience de soi, à l'absorption dans l'intuition pure de l'être véritable.)* »<sup>16</sup> En effet, il s'agit de chercher les savoirs rationnellement, il commence par l'île, les animaux, les plantes la nature en général en quelque sorte Hayy est toujours pose des questions sur le monde « *la philosophie de Hayy devient clairement rationaliste et ses raisonnements s'effectuent a priori.* »<sup>17</sup> Ainsi, notre personnage a aussi les mêmes actions au Hayy car

---

<sup>12</sup> Daniel De FOE, *Robinson Crusoé*, la Bibliothèque électronique du Québec, collection A tous les vents, paris, ED, 1836.p481.

<sup>13</sup> Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage*, paris, Ed Flammarion, 2011.pp29, 30.

<sup>14</sup> Jean-Paul Engélibert, *La postérité de Robinson Crusoé : un mythe littéraire de la modernité, 1954-1986* GENEVE.PDF.P40.

<sup>15</sup> Ibid.p40.

<sup>16</sup> Ibid.p40.

<sup>17</sup> Ibid.p41.

depuis l'arrivé à l'île, il est dans le savoir et les recherches dans la nature « *Après plusieurs heures de marche laborieuse, Robinson arriva au pied d'un massif de roches entassés en désordre. Il découvrit l'entrée d'une grotte, ombragée par un cèdre géant ; mais il n'y fit que quelques pas, parce qu'elle était trop profondes pour pouvoir être explorée ce jour-là.* »<sup>18</sup> En fait, Robinson est toujours à la recherche d'être existé sur terre .

## 2- Robinson Crusoé et le voyage initiatique :

Tout d'abord, le voyage est déplacé dans un autre monde pour être confort et stable, il est comme une expérience dans la vie car il laisse n'importe quelle personne senti que il est dans une place parfaite. Donc le voyage dans la littérature est le temps d'aventure, des réflexions, et de passer des bons moments ... etc. Il permet alors aux lecteurs de voyager avec l'écrivain et aussi il explore une région inconnue pour connaitre ses pensées, ses habitudes, ses mœurs ... etc. en effet, le voyage englobe plusieurs création car l'écrivain met un lieu dans le roman et lui qui a fait des créations ceci, notamment le voyage permet de savoir plusieurs peuples et de comprendre comment leurs vies ils marchent avec ses coutumes, et tout ce qu'est traditionnelle et ancien, Jean Raudant dit : « *explorer les possibilités de narration, à faire jouer les formes de représentations, à saisir dans un même mouvement le lieu où l'on est et ses antipodes.* »<sup>19</sup> Nous trouvons que l'écrivain a le choix de la liberté de narration une quelque sorte écriture est l'imagination, l'imagination est l'écriture, et selon Arlette Bouloumié :

*Le voyage est un grand sujet dans la littérature mais il prend une dimension particulière dans l'univers tournien. Le voyage et le changement, le renouvellement qu'il implique, y apparaissent comme une expérience fondamentale du développement humain.*<sup>20</sup>

---

<sup>18</sup> Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage*, paris, Ed Flammarion, 2011.p16.

<sup>19</sup> Jean Roudaut in Encyclopédie Universalis, SA, 1995.

<sup>20</sup> BOULOUMIE Arlette, *Michel Tournier : voyages et paysages*, Ed La quinzaine Littéraire. Louis Vuitton, Collection Voyager ..., 2010, p.13.



Cela veut dire que, l'auteur est laissé une marque pour sa création, et sa production d'un voyage pour faire des changements aux lecteurs et partage plusieurs quotidien au l'autre.

C'est donc, le voyage initiatique est désigné comme une initiation c'est-à-dire qu'englobe plusieurs apprentissages, qu'ils changent tout ce voyage de souffrance, des moments difficiles, reste toute seul... etc. pour trouver ce qu'est dernier la nature et comprendre les phénomènes de la vie selon Simone VIERNE définit comme suit : « *Le novice est arraché au monde profane, il est entraîné, sous la conduite d'un « père initiatique», dans un voyage qui le mène, suivant les cultures et les degrés initiatiques, vers la brousse, monde de l'informel, du chaos, des morts, dans la tombe, le ventre de la mère, du monstre, de la terre, dans le labyrinthe, dans les Enfers et /ou au Ciel. Très souvent, il voyage d'Ouest en Est, comme le soleil qui meurt et renaît. Les épreuves subies durant ce voyage, tortures souvent cruelles, sont toutes destinées à détruire l'être profane qu'il était afin que de cet être ancien naisse une « nouvelle plante ». En chemin, il a certes appris un certain nombre de techniques, qui lui serviront, une fois revenu à la vie, à se rendre maître des forces sacrés qui gouvernant tout dans le monde. Il a aussi été instruit, par des récits mythiques, des danses sacrées, et divers moyens non rationnels, de l'origine ( du monde, de sa tribu, du rite), de sa propre place dans le monde, des lois de ce monde, et de la société qui les reflètent. Il apprend aussi que l'initiation est une maîtrise du Temps, que l'on peut sans cesse renouveler ce retour aux « temps du rêve », où se trouve l'origine de toutes les choses, et ce renouvellement perpétuel est une garantie pour lui de ne point disparaître lorsque viendra la mort*

*Physique : ayant par l'initiation à mourir et renaître, sa mort physiologique ne sera que le prélude à une nouvelle naissance. « Etre initié, c'est apprendre à mourir », disait Platon. Mis en contact avec le Sacré, force merveilleuse et terrifiante, il peut acquérir dans sa connaissance et sa manipulation trois degrés : un premier, largement ouvert, qui n'est qu'une sorte de première approche ; un second ( les « sociétés de danses », les Grandes Mystères éleusiniens) permet une révélation et une assimilation au moins partielle des forces sacrées. Enfin, pour quelques rares élus, le contact est permanent dès cette vie : chamans, mystes auxquels était réservée*

*Yepopteia éleusinienne, Maitres Maçons, sont en quelque sorte les représentants de la force divine qu'ils voient face à face dès ce monde. Les autres accèdent au même contact lors de leur mort physique, initiation suprême. Pour chaque palier, le scénario primitif se répète, en se compliquant et se chargeant de symboles. Mythes et légendes sont aussi des variations de la structure première : le monstre peut avaler le héros (Jonas), ou bien être combattu par lui (Thésée, entre autres). Risquant sa vie, le héros est dans la même situation que s'il était englouti, et sur le plan technique, le récit est plus riche de possibilités, en particulier de variations sur le thème de l'objet à conquérir par le combat : Trésor, Princesse, Prisonnier, tous symboles du Sacré. »<sup>21</sup> Autrement dit que cette définition explique le voyage initiatique et plus le personnage principale, notre personnage est plus attaché au l'île car le temps qu'il arriva, il a bougé et commencer son aventure au Speranza.*

En effet, nous trouvons que depuis le départ de l'aventure et Robinson a pensé que toutes les choses ont mieux mais malheureusement le contraire, il est toujours à essayer de survivre au l'île et en plus il cherche une équivalence psychiquement et physiquement car au premier de temps il est perdu et il senti de tristesse, nous observons que les réactions de Robinson vers Vendredi sont très rationaux et logiques car il se comporte -en temps que sauvage- avec patience « *En approchant de la forteresse, Robinson aperçut l'Indien qui jouait tout nu avec Tenn. Il fut fâché de l'impudeur du sauvage, et aussi de l'amitié qui paraissait être née entre le chien et lui. Après lui avoir fait remettre son pantalon trop grand, il l'entraîna vers L'Evasion.* »<sup>22</sup> Alors, Robinson a une expérience de son voyage car il est découvrir plusieurs choses et nouvelle l'île déserte, c'est-à-dire que chaque jour il y a le nouveau, la première chose sur l'île quand il est tué le bouc « *Aussi Robinson fut-il bien étonné en apercevant à une centaine de pas la silhouette d'un bouc sauvage... Il leva sa massue et l'abattit de toutes ses forces entre les cornes du bouc. La bête tomba sur les genoux, puis bascula sur le flanc.* »<sup>23</sup> Et voilà, l'aventure de Robinson

---

<sup>21</sup> VIERNE Simone, « Le voyage initiatique » in *Romantisme*, n4, 1972, p.37.38.

<sup>22</sup> Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage*, paris, Ed Flammarion, 2011.p.83.

<sup>23</sup> Ibid.p.16.

commence sur l'île, d'ailleurs il est essayé premièrement de construire le bateau mais sans succès de traverser la mer et aussi la solitude.

Où il est réfléchi de utiliser l'espace, d'abord Robinson a des pensées sur l'île que il n'y a pas aucune personne ici car il ne trouve pas aucune trace sauf les animaux, c'est une réflexion rationnelle « *Je reconnus aussi que l'île était inculte, et que probablement elle n'était habitée que par des bêtes féroces. En revenant, je tirai sur un gros oiseau que je vis se poser sur un arbre, au bord d'un grand bois ; c'était, je pense, le premier coup de fusil qui eût été tiré en ce lieu depuis la création du monde* »<sup>24</sup> et puis, Robinson dans toute l'histoire a une personnalité forte pour accepter tous ce qu'est dans l'île déserte, le voyage pour lui comme une personne est guidé plusieurs choses dans le même temps pour être bien, cela veut dire il s'agit comme une expérience dans sa vie et jamais l'oublier, et aussi le voyage initiatique est toujours à la recherche, à la reconnaître les nouveaux Bouvier Nicolas dit « *On croit qu'on va faire un voyage mais bientôt c'est le voyage qui vous fait ou vous défait* »<sup>25</sup> ce qui fait, qu'il a une modification au niveau de personnage ou bien de l'histoire, ainsi notre personnage Robinson a une initiation dans l'île magnifique en quelque sorte c'est l'homme courageux poursuit la vie, ensuite il fait le tour dans l'île c'est à dire il est au cours de la découverte et il besoins des choses pour réaliser.

Robinson fait plusieurs des choses au l'île, il est toujours entrains d'écrire ses réflexions, ses pensées, cette initiation laisse une marque à Robinson qu'il est présent, assisté au monde et aussi l'écriture au même temps aide dans sa solitude « *Il décida alors d'écrire chaque jours dans le livre le plus gros les faits principaux qui lui seraient arrivés. Sur la première page du livre, il dressa la carte géographique de l'île et il inscrivit au-dessous le nom qu'il venait de lui donner : Speranza, ce qui veut dire l'espérance, car il était décidé à ne plus jamais se laisser aller au désespoir.* »<sup>26</sup> Alors, Robinson fait le tout construire une maison et

---

<sup>24</sup> Daniel De FOE, *Robinson Crusoe*, la Bibliothèque électronique du Québec, collection A tous les vents, paris, ED, 1836.p.32.

<sup>25</sup> BOUVIER Nicolas, *l'Usage du monde*, Ed, La Découverte/ Poche, 2014, p12.

<sup>26</sup> Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage*, paris, Ed Flammarion, 2011.pp.38.39.

aussi il plante le riz le blé, d'orge et de maïs tout ça il est un homme civilisé et cultivé, plus l'initiation de notre personnage vers l'autre « Vendredi » est toujours s'améliorée car Robinson est un homme Bourgeois et cultivé, mais par contre Vendredi indien sauvage qui vit dans l'île éloigné de tout ce qu'est en relation avec la culture et la civilisation, d'ailleurs Robinson est offert à Vendredi avec tous ses différences « *Alors Vendredi s'efforça de faire de longues phrases dans son meilleur anglais, et Robinson lui répondit avec les quelques mots d'araucan qu'il avait appris du temps que Vendredi ne parlait pas du tout anglais. Je t'ai sauvé de tes congénères qui voulaient te sacrifier aux puissances maléfiques, dit Vendredi.* »<sup>27</sup>

Plus tard, le voyage de Robinson est devient comme une série de métamorphoses car il fait une initiation spéciale de lui, plein de la découvertes et l'apprentissage, il fait le possible pour être vivre, il utilise tous ce qu'est trouvable dans l'île pour continuer sa vie et chaque fois il sait qu'est une nouvelle renaissance. Robinson est l'initiateur de Vendredi, et celui qui donné toutes les principes, les apprentissages, les enseignements, qu'il est besoins sur sa vie « *Durant tout le temps que Vendredi avait passé avec moi, depuis qu'il avait commencé à me parler et à me comprendre, je n'avais pas négligé de jeter dans son âme le fondement des connaissances religieuses. Je lui dis que le Grand Créateur de toutes choses vit là-haut, en lui désignant du doigt le ciel ; qu'il gouverne le monde avec le même pouvoir et la même providence par lesquels il l'a créé ; qu'il est tout-puissant et peut faire tout pour nous, nous donner tout, et nous enlever tout.* »<sup>28</sup> C'est donc, Robinson a une initiation de poursuivre sur une île déserte et le seul habitant, dans un milieu vide de n'importe quelle civilisation et de développement, Robinson fait une modification au niveau de soi-même ou bien au Vendredi, car le monde qu'il est resté s'oblige de faire cette transformation. Le voyage de Robinson nous nous enseignons beaucoup des choses dans notre vie, il permet de connaître comment savait l'autre et aussi quelle est le méthode pour

---

<sup>27</sup> Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage*, paris, Ed Flammarion, 2011.p130.

<sup>28</sup> Daniel De FOE, *Robinson Crusoé*, la Bibliothèque électronique du Québec, collection A tous les vents, paris, ED, 1836.p112.

communiquer vers l'autre, il est tout simplement une forme pédagogique .

### 3- Robinson Crusoé entre la solitude et l'identité :

A la lumière de ce que l'on sait, Robinson est dans son isolement et sa solitude a cherché de savoir les acquis de lui-même cela veut dire que ses expériences laissent des marques à lui pour penser, découvrir, le regard extérieur et intérieur vers les autres et les choses, puis cette observation (connaissance plutôt) a exigée de l'subjectivité. Montaigne dit dans son ouvrage « De la solitude » : « *La plus grande chose du monde, c'est de savoir ester à soy. Il est temps de nous desnouer de la société, puis que nous n'y pouvons rien apporter.* »<sup>29</sup> Parce que chacun de nous a des idées il faut partager avec l'autre et aussi il y a toujours presque un ressemblance dans l'esprit. Notre personnage est pressonné dans un état dangereux, il n'est pas choisi d'être seul mais c'est la vie qui l'a forcé à être dans cette situation, et pour cela Robinson a marqué son identité portant tous les obstacles qui sont fait : « *je suis Robinson Crusoé, de la ville d'York en Angleterre* »<sup>30</sup> . Selon Jenkins « *la notion d'identité implique deux critères de comparaison entre personnes ou choses : la similarité et la différence. Le verbe identifier implique aussi deux points supplémentaires : classer des choses ou des personnes et associer ou attacher quelqu'un à quelque chose ou à quelqu'un d'autre.* »<sup>31</sup>

Alors , la solitude et l'identité sont des situations passé par Robinson et chacune de l'autre cela lui a donné la force et la détermination de continuer dans la vie, autrement dit que Robinson a réussi de dépasser la solitude où il est occupé d'utiliser l'espace pour faire des actions et des changements propre à lui « *la vie suivait son cours, mais Robinson éprouvait de plus en plus le besoin de mieux organiser son emploi du temps* »<sup>32</sup> Robinson pour lui l'île c'est le point de départ de tout Deleuze affirme que : « *D'abord, c'est vrai qu'à partir*

---

<sup>29</sup> Montaigne Michael, « De La Solitude », Les essais. Vol 1.Paris : Nelson, 1933.p330.

<sup>30</sup> Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage*, paris, Ed Flammarion, 2011.p129.

<sup>31</sup> R, JENKINS, *Social Identity*. Third Edition. London and New York : Routledge, 2008, p.17.

<sup>32</sup> Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage*, paris, Ed Flammarion, 2011.p47.

de l'île déserte ne s'opère pas la création elle-même mais la re-création, non pas la commencement mais la re-commencement. Elle est l'origine, mais l'origine seconde. A partir d'elle tout recommence. L'île est le minimum nécessaire à ce recommencement, le matériel survivant de la première origine, le noyau ou l'œuf irradiant qui doit suffire à tout reproduire. Tout ceci suppose évidemment que la formation du monde soit à deux temps, à deux étage, naissance et renaissance, que le second soit aussi nécessaire et essentiel que le premier, donc que le premier soit nécessairement compromis, né pour une reprise et déjà re-nié dans une catastrophe. »<sup>33</sup> Plus, l'île représente le recommencement de sa vie pour lui il est existé, avec tout sa personnalité, ses habitudes, son identité...etc.

Plus en plus, le lieu de l'île est joué un rôle très important dans l'histoire au Robinson car il est trouvé des solutions pour mettre sa marque métamorphose, et aussi ce lieu influence à Robinson parce qu'il est toujours dans la modification et la changement qui a monté sa identification, et contre la solitude et il doit compter sur lui-même « Il travaillait lentement, soigneusement, assemblant les pièces du bateau comme celles d'un puzzle. Il escomptait que l'eau en faisant gonfler le bois donnerait à la coque une solidité et une étanchéité supplémentaires. Il eut même l'idée de durcir à la flamme l'extrémité des pièces, puis de les arroser après l'assemblage pour mieux les souder dans leur logement. Cent fois le bois se fendit sous l'action soit de l'eau, soit de la flamme, mais il recommençait toujours sans ressentir ni fatigue ni impatience. »<sup>34</sup> par la suite, Robinson a des sentiments de tristesse, de mémoire, de désespoir, solitude...etc. Selon Deleuze dit : « exprime exactement ce moment de la névrose où la structure Autrui fonctionne encore, bien qu'il n'y ait plus personne pour la remplir, l'effecteur. D'une certaine manière elle fonctionne d'autant plus rigoureusement qu'elle n'est plus occupée par des êtres réels. »<sup>35</sup>. Pour lui, il est toujours dit qu'il y a demain le mieux mais en quelque sorte les souvenirs restent auprès lui toujours : « Parfois il se croyait encore

---

<sup>33</sup>G. DELEUZE, *L'île déserte et autres textes (textes et entretiens 1953-1974)*. Paris : Les Editions de Minuit, 2002, p.16.

<sup>34</sup> Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage*, Paris, Ed Flammarion, 2011, pp.27, 28.

<sup>35</sup> G. DELEUZE, *Logique du sens*. Paris : Les Editions de Minuit, 1969, p. 364.

dans sa famille à York, il entendait les voix de sa femme et de ses enfants. »<sup>36</sup>

En effet, Robinson recommence sa vie sur l'île avec le chien Tenn, il est un peu habitué à vivre dans un nouveau monde, il comprend que il doit survivre dans la solitude pour vivre, et pour succéder l'absence et pour être exister, il fait plusieurs choses presque il y a toujours le nouveau : il construit un bateau, une maison, il plante le riz..., élevage des animaux, il fait une charte de l'île de Speranza, Robinson est lui-même nommé le Gouverneur, il crée un monde civilisé. D'après Deleuze : « l'ordonnance du temps par la clepsydre, l'instauration d'une production surabondante, l'établissement d'un code de lois, la multiplicité de titre et fonctions officielles dont Robinson se charge, tout cela témoigne d'un effort pour repeupler le monde d'autrui qui sont encore lui-même, et pour maintenir les effets de la présence d'autrui quand la structure défaille. »<sup>37</sup> Cependant, Robinson comprend que toute il est possible de faire poursuit après l'arrivée de Vendredi, car il est avancé de réaliser sa nouvelle vie à Speranza, et aussi Deleuze dit que : « le héros du roman, c'est l'île autant que Robinson, autant que Vendredi. L'île change de figure au cours d'une série de dédoublements, non moins que Robinson change lui-même de forme au cours d'une série métamorphoses. La série subjective de Robinson est inséparable de la série des états de l'île. »<sup>38</sup>

Puis, ce qui l'a fait toujours bouger pour oublier sa solitude dans l'île, Robinson et Vendredi sont des intimes au Speranza ce qui fait que Robinson a senti qu'il peut vivre sans autrui, parce qu'il est comme un compagnon malgré il y a des difficultés dans tous les choses « D'ailleurs, encore vexé par son échec, Robinson ne se mêlait de rien et se contentait de regarder travailler son compagnon. Vendredi avait commencé à faire du feu sous la partie du tronc qu'il voulait creuser, procédé qui avait l'avantage de hâter considérablement le travail, mais qui risquait, si l'arbre prenait feu, de tout compromettre. Finalement il y renonça, et se servit même d'un simple canif pour parachever le

---

<sup>36</sup> Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage*, Paris, Ed Flammarion, 2011.p32.

<sup>37</sup> G. DELEUZE, *Logique du sens*. Paris : Les Editions de Minuit, 1969, p. 365.

<sup>38</sup> Ibid.p351.

travail. »<sup>39</sup> Et d'après Deleuze : « *Vendredi ne fonctionne pas du tout comme un autrui retrouvé. C'est trop tard, la structure ayant disparu.* »<sup>40</sup> Donc, Robinson avec Vendredi change ses idées et il commence une nouvelle manière de sa vie, temps en temps, après des années les deux personnages ont marqué leurs identités où ils ont créé une nouvelle société civilisée, nous observons aussi que chacun de l'autre se sont habitués à certains d'entre eux, et chacun a pris conscience de l'autre dans ses croyances, ses cultures, ses connaissances ...etc. « *En vérité, lui dit Vendredi quelques jours plus tard, je crois que c'est une bonne leçon. Nous parlons trop. Il n'est pas toujours bon de parler. Dans ma tribu, chez les Araucans, plus on est sage, moins on parle. Plus on parle, moins on est respecté.* »<sup>41</sup>

Toutefois, nous remarquons que la vie entre eux a partagé car pour lui c'est l'initiateur, le maître, le gouverneur... etc. Deleuze pense que : « *Tournier suppose qu'à travers beaucoup de souffrances Robinson découvre et conquiert une grande santé, dans la mesure où les choses finissent par s'organiser tout autrement qu'avec autrui, parce qu'elles libèrent une image sans ressemblance, un double d'elles-mêmes ordinairement refoulé, et que ce double à son tour libère de purs éléments ordinairement prisonniers. Ce n'est pas le monde qui est troublé par l'absence d'autrui, au contraire c'est le double glorieux du monde qui se trouve caché par sa présence.* »<sup>42</sup> Donc, notre personnage vit dans la souffrance, la solitude, il est perdu de tout depuis la naufrage du navire jusqu'à l'apparition de Vendredi, mais tout ceux-ci Robinson peut de changer sa vie complètement avec sa patience et sa capacité de continuer, avec Vendredi dans Spéranza, plus tard, ils ont rencontré la troisième personne le mousse du *Whitebird* qui s'appelle Jean Neljapaev, mais Robinson lui a donné un nouveau nom c'était Dimanche : « *Désormais, lui dit Robinson, tu t'appelleras Dimanche. C'est le jour des fêtes, des rires et des jeux. Et pour moi tu seras pour toujours l'enfant du dimanche.* »<sup>43</sup> Pour Robinson c'est la fin de la

---

<sup>39</sup> Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage*, Paris, Ed Flammarion, 2011.p90.

<sup>40</sup> G. DELEUZE, *Logique du sens*. Paris : Les Editions de Minuit, 1969, p. 367.

<sup>41</sup> Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage*, Paris, Ed Flammarion, 2011.p145.

<sup>42</sup> G. DELEUZE, *Logique du sens*. Paris : Les Editions de Minuit, 1969.p370.

<sup>43</sup> Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage*, Paris, Ed Flammarion, 2011.p196.



solitude et le commencement de la joie dans l'île : « *Robinson sentait la vie et la joie qui entraient en lui et le regonflaient.* »<sup>44</sup>

Dans le roman de Michel Tournier, il y a une structure de la philosophie à propos des personnages et surtout le personnage principale, car il est en même temps un mythe. L'auteur a utilisé le mythe de *Ibn Toufil* « Le vivant, fils du vigilant » car ils ont la même vie : ils ont porté les mêmes caractéristiques dans l'histoire, ce qui fait que les deux ont vécu dans une île déserte inhabitée et chacun de l'autre reste tous le temps à chercher, penser, réfléchir ... sans oublier d'être existés. Malgré tout ce qui se passe et Robinson a l'espoir de réussir à avancer en avant pour terminer sa vie, à chaque fois il y a un mauvais endroit auprès de lui mais il est continué calmement avec plein de chagrin d'être seul.

Nous observons que, en quelque sorte la vision de chacun d'eux est une philosophique car les deux ont toujours à la réflexion, à la recherche, ils ont besoins une autre personne pour changer les idées, les pensées, et le plus important c'est le discours. Et aussi, Robinson et Hayy ont laissé des points communs au l'île tels que : l'identité, le courage, la patience...etc.

---

<sup>44</sup> Ibid.p195.

# **Conclusion générale**

## *Conclusion générale*

---

### **Conclusion générale**

Le but de notre recherche est d'étudier comment le mythe de « Le vivant, fils du vigilant » a les mêmes caractéristiques au notre roman « Vendredi ou la vie sauvage » de Michel Tournier, et aussi l'inscription d'un mythe est toujours présent dans les textes littéraires.

L'histoire racontée se passe dans une île déserte, où Michel Tournier décrit le milieu et comment vécu notre personnage et quelles sont les obstacles qui ont affrontés, alors dans un premier lieu nous avons intéressé à le mythe nous citons quelques définitions selon les différents théoriciens, et puis la notion de l'intertextualité nous avons faire aussi des définitions de plusieurs écrivains et théoriciens qui l'ont fait étudier et améliorer cette notion, à propos de nous l'avons dit notre recherche a une présence d'intertextualité cela veut dire que il y a un autre texte dans le texte de notre corpus, plus nous allons faire l'étude de personnage Robinson Crusoé et le personnage l'indien Vendredi par rapport l'analyse sémiologique de Philippe Hamon, et aussi nous appliquons la grille sur notre personnages. Dans un deuxième lieu, nous avons fait la relation entre Robinson Crusoé et le Vivant, fils du vigilant, en effet, nous avons repris les myèmes en commun entre les personnages quels que soit mythiques ou de notre corpus, et nous avons attaché à l'histoire racontée par Michel Tournier

Cette relation nous a permis de bien reconnaître les personnages : Robinson et Le Vivant, fils du vigilant, Acal et Vendredi, plus en plus nous avons fait Robinson Crusoé et le voyage initiatique pour trouver tous les obstacles et ce qui se passe dans cette aventure, nous basons en quelque sorte sur tous les événements dans l'île avec Tenn et Vendredi, et pour le dernier titre Robinson Crusoé entre la solitude et l'identité comme nous le savons que depuis le départ de roman et Robinson reste toute seul jusqu'à l'arrivé de Vendredi, ce qui fait que le personnage principale de notre corpus a des sentiments de la solitude, l'isolement, et aussi il a perturbé dans sa identité, nous avons consacré sur les moments le plus difficiles à Robinson Crusoé.

## ***Références bibliographiques***

## Références bibliographiques

---

### Références bibliographiques :

#### Corpus :

- Michel. Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage*, paris, Ed Flammarion, 2011.

#### Ouvrages théoriques :

- Bakhtine, Mikhaïl, *Esthétique théories du roman*, Gallimard, 1978.
- Barthes, Roland, *Mythologies*, éd, seuil, coll. Point, 1957.
- Barthes, Roland, *Le Bruissement de la langue*, seuil, paris, 1984.
- Bouloumie, Arlette, *Michel Tournier : Voyage et paysages*, Edition La quinzaine Littéraire. Louis Vuitton. Collection Voyager 2010.
- Bouvier. Nicolas, *l'usage du monde*, Ed, la découverte, poche, 2014
- Compte. Fernand, *Les grandes figures des mythologies*, paris, 1988.
- Daniel. De Foe, *Robinson Crusocé*, maison Yamama, d'Edition & Diffusion, 2013.
- Deleuze. G, *l'ile déserte et autres textes (textes et entretiens 1953-1974)* paris : Les éditions de Minuit, 2002.
- Deleuze. G, *logique du sens*, paris : Les éditions de Minuit, 1969.
- Eliade. Mircea, *Aspects du mythe*, paris, Gallimard, 1963.
- Genette. Gérard, *palimpsestes, la littérature au second degré*, seuil, coll. Point, paris, 1982.
- Gilbert. Durand, *Structure Anthropologie de l'imaginaire*, paris, Dunod, 1992.
- Hamon. Philippe, *pour un statut sémiologique, in poétique du récit*, paris, seuil, 1977.
- Jenkins. R, *Social Identity*. Third Edition, London and New York : Routledge.2008.
- Kristeva. Julia, *la révolution langage poétique*, seuil, 1974.

## Références bibliographiques

---

- Kristeva. Julia, *Sémioteké , recherche pour une sémanalyse*, seuil, paris, 1969.
- Montaigne. Michael, *de la solitude, les essais*. Vol1. Paris : Nelson, 1933.
- Vierne. Simone, *le voyage initiatique, in romantisme*, n4, 1972.

### Dictionnaire :

- Jaz, Christine, *dictionnaire culturel de la mythologie gréco-romaine*, Ed, Nathan, 1992.

### Ressources électronique :

- Barthes .Roland, *théorie du texte, encyclopédie universalis*, 1973. [En ligne] en PDF sur : <https://www.psychanalyse.com>. Consulté : 07/08/2020.
- Daniel De FOE, *Robinson Crusoé*, la Bibliothèque électronique du Québec, collection *A tous les vents*, paris, PDF, ED, 1836.
- Grimal, pierre, *la Mythologie Grecque*, paris : PDF
- <https://www.albayan.ae>. Consulté : 15/08/2020.
- <https://www.larouse.fr/dictionnaire/francais/mythe/53630>.  
02/06/2020.
- Jean Raudaut in Encyclopédie Universalis, SA
- Jean-Paul Engélibert, *la postérité de Robinson Crusoé : un mythe littéraire de la modernité*, GENEVE, PDF, 1954-1986.
- Lévi- Strauss, dans l'émission « Apostrophés », ce grand connaisseur des sociétés primitives définissait ce qu'est un mythe « Ina histoire ».
- Thomas Reyser, *les mythes antiques et bibliques*, dans une interview [en ligne] consulté : 11/08/2020.

## Résumé :

Nous avons traité dans notre mémoire qu'il a intitulé : inscription de mythe dans Vendredi ou la vie sauvage de Michel Tournier . Notre travail dévissé entre deux chapitres ; où nous avons pris beaucoup des points suivantes : Qu'est-ce un mythe, la notion d'intertextualité, étude de personnage Robinson Crusoé et le personnage l'indien Vendredi .

Notre étude a inclus des points de convergence entre les récits et les différences entre eux, et concernant le deuxième chapitre nous avons traité : la relation entre Robinson Crusoé et le vivant, fils de vigilant , Robinson Crusoé et le voyage initiatique, Robinson Crusoé entre la solitude et l'identité.

Pour conclure, le travail entre nos mains est plein des évènements, des actions, des surprises qui nous laissons découvrir jusqu'à la fin.

## التلخيص

قد عالجنا في بحثنا هذا المعنون ب " توظيف الاسطورة في رواية جمعة والحياة البرية للكاتب ميشال تورني" والذي ينقسم الى مبحثين حيث انه المبحث الاول تناولنا مجموعة من النقاط اهمها : تعريف الاسطورة و ماهية التناص و دراسة الشخصية روبنسو كروزو و الشخصية جمعة و كانت دراستنا تتضمن نقاط التلاقي بين الروايات و الاختلافات فيما بينهم اما الفصل الثاني تطرقنا الى العلاقة بين الشخصية الحقيقية و الشخصية الاسطورة , السفر و روبنسو كروزو بين الوحدة وتعريف الذات

لكي نلخص العمل الذي بين ايدينا الذي مملوء بالأحداث و المواقف و المفاجئات التي تركتنا نكتشف اكثر حتى للنهاية

